

45 ans de travail séparent les organistes de Sainte-Croix et de N.-D. de Franchepré

Article paru dans « L'Est Républicain » du 26 janvier 1966

M. Paul Lazon et Mlle Nicole Butelli sont tous deux organistes. L'un est titulaire, depuis le 21 mars 1919, du clavier de l'église Notre-Dame de Franchepré ; Mlle Butelli tient les orgues de Sainte-Croix depuis un an. Ces deux musiciens sont aveugles. Leur amour de la musique est immense, immense comme l'effort de volonté qu'ils ont dû fournir.



Au clavier des orgues de Notre-Dame de Franchepré. Sur le pupitre un titre de musique en braille.

Elève de l'Institut national des jeunes aveugles

M. Paul Lazon a fait treize années d'études à l'Institut national des aveugles, à Paris. Il en est sorti en 1902, nanti d'une formation musicale et artistique très poussée. Il commença sa carrière en enseignant le piano, à Dunkerque, pendant cinq ans. En 1908, il se présenta à un concours pour l'obtention du poste d'organiste de l'église de Cambrai (Nord). Il fut reçu. Malheureusement, la destruction des orgues à la fin de la guerre 1914-1918, supprima l'emploi. M. Lazon dut se résigner à changer de région. C'est alors que lui fut proposé le poste qu'il occupe

actuellement. Jusqu'en 1964, il a enseigné le piano.

A 84 ans, M. Lazon a un esprit jeune. Son amour de la musique l'a aidé à surmonter les difficultés innombrables que soulève la cécité. « Il existe pour nous, dit-il, des choses que même nos proches ne comprennent parfois pas très bien. Ceux que nous sommes appelés à rencontrer nous entourent fréquemment d'une « certaine » pitié qui nous déclasse. »

Certes, être aveugle est un handicap, mais les résultats obtenus par ceux qui ont la volonté de surmonter leur isolement prouvent que ce n'est « qu'un » handicap.

Au cours de sa longue carrière, M. Lazon a été amené à enseigner à beaucoup d'élèves. Il en fait lui-même l'aveu : il a dû bien souvent essayer de se mettre à la place de l'enfant débutant qui se trouvait devant lui. L'enseignement qui lui a été donné à Paris, très vaste, très approfondi, l'a contraint, pour qu'il puisse rester à la mesure de ses élèves, à se replonger lui-même dans sa jeunesse. Il ne semble pas, même maintenant, qu'il l'ait oubliée ou qu'il veuille l'ignorer.

Un prodige de mémoire : Mlle Nicole Butelli



Depuis un an, les orgues de l'église de Sainte-Croix sont tenues par une jeune organiste de 20 ans, Mlle Nicole Butelli. Elle fut élève de l'Institution des jeunes aveugles de Nancy, et du conservatoire de cette ville pendant un an. Elle a derrière elle 11 années de musique. Elle est titulaire de plusieurs diplômes du royaume de la musique.

Pianiste souple et sensible, elle se prépare à l'enseignement. Chaque jour, à son domicile, 11, rue Sœur-Eustache, elle travaille pendant plusieurs heures, sans relâche, avec amour.

Lorsqu'elle a débuté à la paroisse Sainte-Croix, elle a stupéfié tout le monde. Sa mémoire est prodigieuse. En une année, elle a fait des progrès immenses à l'orgue. Et pourtant, la tâche était rude. A son arrivée, tout le programme musical de la paroisse était établi. Il consiste essentiellement en un accompagnement de la chorale, à quatre voix mixtes. En peu de temps, elle a appris, par cœur bien sûr, toute l'harmonisation. M. le curé Siebold ne cache pas son émerveillement. Il y a en cette jeune fille une source intarissable de courage. Lentement, ses doigts parcourent les partitions, qu'elle reprend un peu plus vite. Mesure par mesure, la musique pénètre son esprit, s'épanouit, éclate. Avant même que les sons ne sortent,

elle les entend. C'est elle qui tenait les orgues lors de l'office solennel célébré par le père Wei Tsing Sing. Chacun a encore présente au cœur l'émotion soulevée par la beauté et la pureté de la partie musicale.

Mlle Butelli attend avec impatience ses premiers élèves. Pour elle, l'avenir réside en eux. C'est pour eux, sans doute, qu'elle travaille, qu'elle joue Chopin avec tant de délicatesse.

La musique religieuse... oui mais...

Sans doute serait-on en droit de s'étonner qu'un organiste de talent cherche à avoir en mains un autre métier. Les réformes apportées par le Concile dans la liturgie ont sensiblement limité le rôle des organistes dans les églises, en supprimant, notamment le chant grégorien. Leur travail se limite presque maintenant à l'accompagnement. La musique apportait aux cérémonies religieuses quelque chose de surnaturel, de merveilleux, que chacun souhaite ne pas perdre tout à fait, comme on souhaite de ne pas perdre le contact avec ce qui est grand.

Il fut un temps où une messe était aussi un récital d'orgues sans que pour cela les fidèles deviennent de simples « spectateurs ».



Clavier et pédalier de l'orgue de Notre-Dame de Franchepré, sur lequel M. Paul Lazon a joué pendant plus de quarante ans.
(Cliché C.P.H.J. - 2007)